

■ 4-4 Les disparités de niveaux de diplôme des 25-34 ans

Mise à jour juillet 2016

Pertinence

Le capital humain (les compétences, les apprentissages et les talents) est un facteur d'adaptation de plus en plus sollicité dans les enjeux économiques, environnementaux et de globalisation des échanges. En le renforçant, les évolutions prévisibles et nécessaires peuvent être mieux anticipées.

Du point de vue des personnes, l'accès à l'éducation et à l'emploi constitue une dimension importante du développement humain et du bien-être. L'obtention d'un diplôme ou d'une qualification, si elle ne garantit pas une insertion sur le marché de l'emploi, est un moyen de diminuer fortement les risques de chômage, et ce d'autant plus que le niveau de qualification est élevé. Par delà l'insertion professionnelle, le système éducatif doit aussi permettre à chaque jeune de se construire en tant qu'individu et citoyen.

Du point de vue des entreprises, les diplômes obtenus constituent une information très significative dans l'approche de la capacité de la population à répondre à leurs besoins. En particulier, l'importance des diplômés de l'enseignement supérieur dans la population en âge de travailler, et plus spécifiquement parmi les jeunes, est un gage de moyens pour répondre aux défis de la société de la connaissance, y compris les défis économiques de l'innovation et du développement.

L'indicateur principal retenu concerne la population non scolarisée de la tranche d'âge 25-34 ans (qui correspond à la fin du cursus de formation initiale incluant les études les plus longues) et sa répartition selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu.

Un autre indicateur concerne le taux de sortie du système scolaire sans diplôme ou qualification. Il illustre la part des jeunes présentant les risques les plus importants en termes d'insertion professionnelle. Ces jeunes directement menacés par la pauvreté et l'exclusion représentent un enjeu majeur de solidarité entre les générations. La lutte contre le décrochage scolaire est ainsi une priorité pour les ministères en charge de l'éducation et de la jeunesse. C'est aussi un enjeu ciblé au niveau européen : dans le cadre de la stratégie Europe 2020, les États membres ont retenu comme objectif une diminution d'au moins 10 % d'ici 2020, à l'échelle européenne, de la part des jeunes en

décrochage scolaire. En référence à la stratégie européenne, l'indicateur ne prend pas en compte les diplômés d'un niveau inférieur ou équivalent au premier cycle d'enseignement secondaire. Il mesure ainsi la part des jeunes de 20 à 24 ans qui ne poursuivent ni études, ni formation et qui n'ont obtenu ni CAP, ni BEP, ni diplôme de rang plus élevé.

Analyse

Dans la région Occitanie en 2012, 42,7 % des jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur, soit une part légèrement inférieure à la moyenne métropolitaine (43,2 %). Ce taux varie de 32,3 % dans l'Aude à 55,4 % en Haute-Garonne, premier département de province au regard de ce critère.

À l'autre extrémité de l'échelle des qualifications, les jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés peu ou pas diplômés sont proportionnellement aussi nombreux dans la région qu'en moyenne métropolitaine (14,7 %). Là encore, il existe une forte hétérogénéité selon les départements, cette part variant quasiment du simple au double entre l'Aveyron (10,7 %) et les Pyrénées-Orientales (20,6 %).

Composante importante du développement humain et du bien-être, le niveau de qualification dans la région Occitanie est légèrement inférieur à la moyenne métropolitaine : en 2012, la part des diplômés de l'enseignement supérieur parmi les jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés y est de 42,7 % contre 43,2 %. Cela représente 259 000 jeunes en 2012 dans la région. Celle-ci se situe toutefois au quatrième rang des régions ayant la part la plus élevée, derrière l'Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et la Bretagne. En effet, en Île-de-France, cette part atteint 54,2 %, tirant la moyenne métropolitaine vers le haut. Si l'on exclut l'Île-de-France, la proportion des diplômés de l'enseignement supérieur tombe à 40,1 %. En Occitanie, la présence d'une offre de formation post-bac développée et variée, ainsi que l'attractivité de la région pour des populations jeunes et diplômées ou en passe de le devenir, contribuent à son bon positionnement.

Néanmoins, les disparités sont très marquées à l'intérieur de la région. C'est, après l'Île-de-France, la région où l'écart

entre les départements est le plus grand. En effet, La Haute-Garonne est le 3^e département français pour la part des diplômés de l'enseignement supérieur parmi les jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés et le 1^{er} département de province (55,4 %), loin devant l'Hérault en 15^e position (43 %), qui accueille aussi un important pôle d'enseignement supérieur dans la métropole de Montpellier. À l'autre extrémité de l'échelle des qualifications, l'Aude apparaît en queue de peloton, avec à peine un tiers des 25-34 ans non scolarisés diplômés du supérieur (85^e rang des départements métropolitains).

La concentration géographique des jeunes diplômés du supérieur en Haute-Garonne (36 % des jeunes diplômés de la région) s'explique en partie par la forte implantation des fonctions métropolitaines supérieures dans l'agglomération toulousaine. C'est aussi le cas mais de manière moins marquée pour l'Hérault (20 % des jeunes diplômés) au regard des autres départements de la région, du fait de la relative concentration de ce type d'emplois dans l'agglomération montpelliéraine. Dans les autres départements, la structure économique et sociale offre relativement moins d'emplois qualifiés. L'importance des territoires ruraux expliquent aussi ces écarts à l'intérieur de la région.

Entre 2007 et 2012, la part des diplômés du supérieur parmi les jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés progresse plus faiblement en Occitanie (+ 1,9 point) qu'en métropole (+ 2,3 points). Là encore, les situations sont différenciées entre les départements de la région. La hausse est la plus forte et même supérieure ou équivalente à la moyenne métropolitaine en Lozère (+ 2,6 points) et dans le Gers (+ 2,4). Elle progresse aussi de 2,2 points en Haute-Garonne, où cette part était déjà très élevée. Dans les autres départements de la région, la hausse ne dépasse pas 1,8 point. Elle est la plus faible dans les Hautes-Pyrénées (+ 0,7) et en Tarn-et-Garonne (+ 0,5).

À l'autre extrémité de l'échelle des qualifications, le taux de jeunes peu ou pas diplômés parmi les 25 à 34 ans non scolarisés en Occitanie se situe dans la moyenne métropolitaine (14,7 %). Cependant, ce taux varie du simple au double selon le département. Il est particulièrement élevé dans les Pyrénées-Orientales, le Gard, le Tarn-et-Garonne et

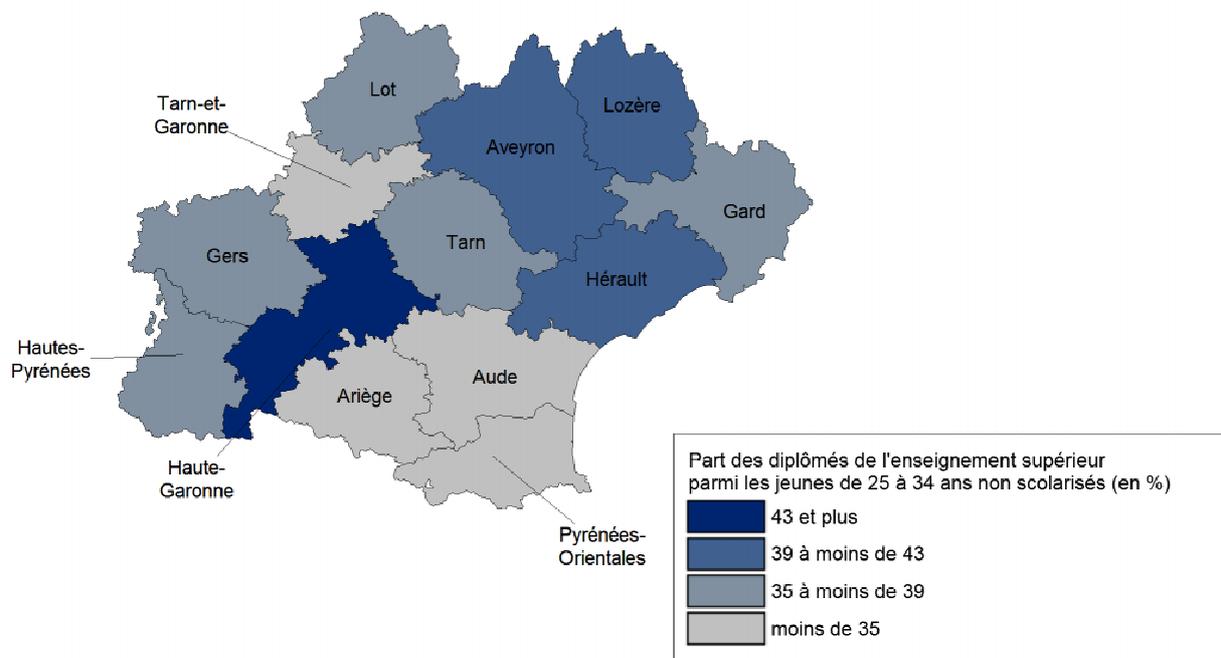
l'Aude, alors qu'il demeure faible en Haute-Garonne et dans l'Aveyron.

Entre 2007 et 2012, ce taux diminue moins fortement en Occitanie (- 1,2 point) qu'en

France métropolitaine (- 1,6 point), la baisse concerne tous les départements de la région. Cependant cette évolution est presque nulle dans les Pyrénées-Orientales et le Gers (- 0,3 point dans chacun de ces

départements). L'Aude est le seul département de la région où la part des jeunes peu ou pas diplômés chute plus fortement qu'en France métropolitaine (- 1,8 point). ■

Une très forte part de diplômés de l'enseignement supérieur en Haute-Garonne
Part des diplômés de l'enseignement supérieur parmi les jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés en 2012

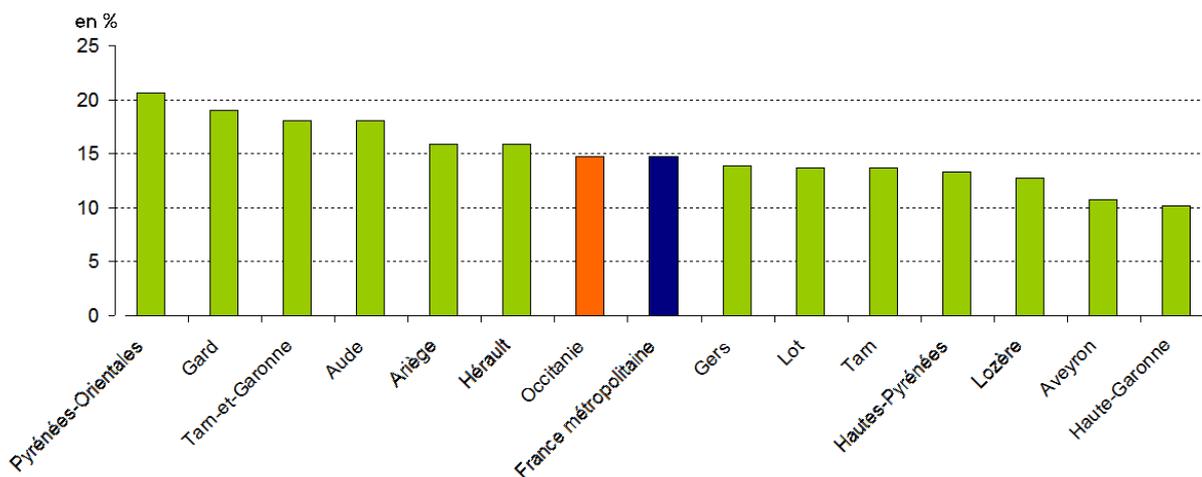


© IGN - Insee 2015

Moyenne Occitanie : 42,7
 Moyenne France métropolitaine : 43,2

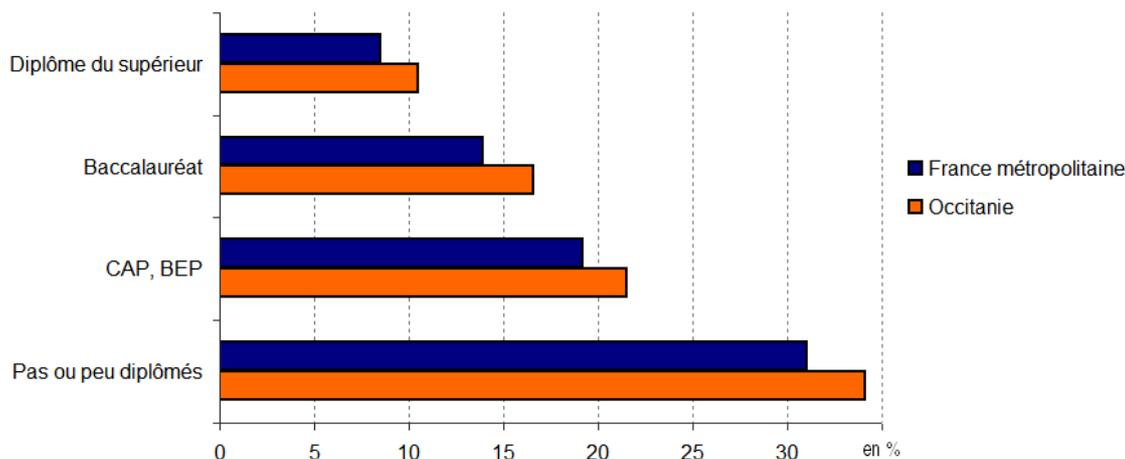
Source : Insee, recensement de la population 2012

Une part de jeunes peu diplômés presque deux fois plus élevée dans les Pyrénées-Orientales qu'en Aveyron
Part des jeunes de 25 à 34 ans non scolarisés peu ou pas diplômés en 2012



Source : Insee, recensement de la population 2012

Les jeunes pas ou peu diplômés plus touchés par le chômage
Taux de chômage (au sens du recensement) des 25-34 ans non scolarisés en fonction du niveau de diplôme en 2012



Source : Insee, recensement de la population 2012

Une légère baisse du nombre de jeunes peu ou pas diplômés entre 2007 et 2012
Part des peu ou pas diplômés parmi les jeunes de 20 à 24 ans non scolarisés

	Jeunes peu ou pas diplômés	
	Part de ces jeunes parmi les 20-24 ans non scolarisés en 2012 (en %)	Évolution du nombre entre 2007 et 2012 (en points)
Ariège	20,4	-1,7
Aude	25,3	0,2
Aveyron	14,9	0,2
Gard	24,6	-1,9
Haute-Garonne	16,7	0
Gers	17,8	-0,4
Hérault	22,9	-1,3
Lot	19	0,5
Lozère	16,2	-1,9
Hautes-Pyrénées	18	0,3
Pyrénées-Orientales	26,3	-2,7
Tarn	19,3	-1,4
Tarn-et-Garonne	23,9	-1,5
Occitanie	20,9	-0,8
France métropolitaine	20,2	-0,8

Source : Insee, recensements de la population 2007 et 2012

Pour en savoir plus :

- « [Le décrochage scolaire](#) », ministère de l'Éducation nationale, 2014
- « [Diagnostic Régional Emploi Formation Midi-Pyrénées : bilan à mi-parcours](#) », 2014
- « [Observer l'emploi et la formation pour un diagnostic régional partagé](#) », Atout Métiers Languedoc-Roussillon